

Groupe agricole du Grand Conseil vaudois

Marché du lait : crise et perspectives !

(24.03.09/MB) Eric Jordan, directeur de Prolait, a fait le point, ce midi devant les membres du Groupe agricole du Grand Conseil vaudois, sur le marché du lait. Actuellement en pleine crise, ce secteur doit absolument gérer une offre éclatée pour faire face à une demande très concentrée. Selon Eric Jordan, des décisions sont imminentes, « une question de semaines... » !

La forte augmentation de la production laitière, le manque d'unité au sein de la profession ainsi qu'un marché international chahuté en 2008 ont engendré une forte pression sur les prix au début de cette année. En effet, la production a tellement augmenté qu'actuellement les prix se sont effondrés et on ne sait plus que faire des 6'500 tonnes de beurre en stock... Quant à la possibilité pour les producteurs de sortir du contingent avant la date officielle (1^{er} mai 2009), 85 % des producteurs de lait ont opté pour cette sortie anticipée mais, malheureusement, le nombre d'organisations trop important a rendu très difficile une vision commune.

Eric Jordan ne le cache pas, la situation est critique pour les 27'000 producteurs de lait suisses dont les 708'000 vaches produisent 4 millions de tonnes de lait, 3,4 étant commercialisées. Face à eux, il y a 4 centrales laitières importantes et 2 gros distributeurs qui couvrent plus de 70% du marché. La conclusion est évidente quoique compliquée à mettre en place. Il faut regrouper l'offre et c'est ce que tentent de faire depuis de longs mois de nombreux responsables de la défense professionnelle, la Fédération des Producteurs suisses de lait en tête.

Après bien des propositions qui n'ont pas abouti, ce secteur pourrait voir prochainement le bout du tunnel en créant, dans un premier temps, des délégations de producteurs avec, pour négocier, un leader par transformateur. Puis, dans une deuxième phase, procéder à un regroupement des organisations de producteurs et mettre en place un fonds d'intervention pour la mise en valeur de la matière grasse et une segmentation du marché avec des prix différenciés entre la quantité de base et la quantité de lait supplémentaire.

Selon Eric Jordan, « la segmentation est actuellement le seul élément permettant une gestion de l'offre ». Mais, pour y parvenir, il faut l'approbation de toute la branche et un engagement actif de toutes les organisations de producteurs et de tous les transformateurs de lait.

Même si la tâche paraît difficile, le directeur de Prolait, constatant le marasme actuel, pense qu'elle a de bonnes chances de se concrétiser. Il l'a fait savoir aux députés membres du Groupe agricole, dont plusieurs sont producteurs de lait et donc particulièrement concernés.

AGIR